

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziél, Chimone ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chimone, Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak, Aaron Ben Chimone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhia ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zéoung de Sarah bat Avraham, Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

Au terme des deux années que Yossef a passées en prison, Pharaon fait deux rêves dont l'explication reste obscure pour tous les interprètes égyptiens. Ainsi, le roi ayant entendu, par l'intermédiaire du chef des échansons, que Yossef serait peut-être capable de lui interpréter son rêve, le fit sortir de prison afin d'écouter son explication. C'est ainsi que Yossef annonce au roi d'Egypte sept années d'abondance suivies de sept années de famine. Impressionné par Yossef, Pharaon le nomme en tant que second du roi et c'est ainsi qu'il lui donne Asnat pour épouse et le charge d'amasser des réserves pour avoir de quoi survivre durant la famine. Une fois les sept années d'abondance achevées et la famine commencée, Yaakov demande à ses fils de se rendre en Egypte afin d'obtenir du blé. Seul Binyamin, dernier fils de Rahel, reste auprès de son père. Une fois sur place, les frères ne tardent pas à se faire remarquer par Yossef qui les convoque. Ces derniers ne sachant pas qu'il s'agissait de leur frère, se font accuser d'espionnage. Pour prouver leur innocence, Yossef les contraint à abandonner un de leur frère, Chimone, pour retourner auprès de leur père afin de ramener avec eux leur frère Binyamin resté auprès de Yaakov. C'est ainsi que, une fois en Egypte, Yossef les invite à ses appartements et les convie à son banquet. Durant le repas, Yossef fit placer sa coupe dans le sac de Binyamin avant que ses frères ne le quittent. En route pour retourner auprès de leur père, Yossef les fait poursuivre et accuse le jeune frère d'avoir volé sa coupe et désire le garder en tant qu'esclave en compensation.

Dans le chapitre 41 de Béréchit, la torah dit :

לג/ וְעָתָה יֵרָא פַרְעֹה, אִישׁ נָבוֹן וְחָכָם; וַיִּשְׁיִתְהוּ, עַל-אֶרֶץ מִצְרַיִם

33/ *Donc, que Pharaon choisisse un homme prudent et sage et qu'il le prépose au pays d'Égypte*

לד/ וַיַּעַשׂה פַרְעֹה, וַיִּנְקַדְדוּ פְקָדִים עַל-הָאָרֶץ; וַחֲמֹשׁ אֶת-אֶרֶץ מִצְרַיִם, בְּשִׁבְעַת שָׁנֵי הַשָּׁבַע

34/ *Que Pharaon avise à ce qu'on établisse des commissaires dans le pays et qu'on impose d'un cinquième le territoire d'Égypte durant les sept années d'abondance.*

לה/ וַיִּקְבְּצוּ, אֶת-כָּל-אֹכֵל הַשָּׁנִים הַטּוֹבוֹת, הַבָּאֹת, הָאֵלֶּה; וַיִּצְבְּרוּ-בָר תַּחַת יַד-פַרְעֹה, אֹכֵל בְּעָרִים--וַיִּשְׁמְרוּ

35/ *Qu'on amasse toute la nourriture de ces années fertiles qui approchent; qu'on emmagasine du blé sous la main de Pharaon, pour l'approvisionnement des villes et qu'on le tienne en réserve.*

לו/ וְהָיָה הָאֹכֵל לְפָקֶדוֹן, לְאֶרֶץ, לְשִׁבְעַת שָׁנֵי הָרָעָב, אֲשֶׁר תִּהְיֶינָה בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם; וְלֹא-תִפְרֹת הָאֶרֶץ, בְּרָעָב

36/ *Ces provisions seront une ressource pour le pays, lors des sept années de disette qui surviendront en Égypte, afin que ce pays ne périclite pas par la famine."*

לז/ וַיִּיטֵב הַדָּבָר, בְּעֵינֵי פַרְעֹה, וּבְעֵינֵי, כָּל-עַבְדָּיו

37/ *Ce discours plut à Pharaon et à tous ses serviteurs.*

Deux questions sont à porter à notre attention dans ce développement. Lorsque nous lisons la description faite par la Torah des rêves de Pharaon, nous trouvons quelques différences par rapport à celle qu'il fournira devant Yossef afin d'en obtenir l'explication. Le **Midrach**¹ explique cela par le désir de tester Yossef afin de vérifier ses dires. Yossef ne tombe pas dans le piège et détecte toutes les modifications de Pharaon démontrant sa sagacité. Cette capacité de Yossef à remarquer les changements de description surprend car il est impossible pour un homme de réaliser une telle prouesse. Suspecter l'aspect prophétique de la situation reste également difficile à envisager lorsque Yossef se tient devant Pharaon dans la mesure où l'endroit est rempli d'idoles. La connexion ne peut se faire dans un tel environnement comme en témoignera l'attitude de Moshé devant sans cesse sortir du palais royal pour communiquer avec Hachem. Comment Yossef a donc pu savoir que Pharaon mentait ?

Le deuxième détail concerne la fin de ce passage, lorsque Yossef se permet de conseiller le roi sur la suite des événements après avoir fourni l'explication des rêves. Rappelons que nous sommes à l'époque des rois et Yossef est un esclave. La prise de parole n'est pas évidente et se permettre de conseiller Pharaon sans en avoir reçu l'autorisation explicite de sa part est particulièrement dangereux. Beaucoup d'esclaves ont été tués pour moins que cela et voir Yossef prendre un tel risque semble inconsidéré. Comment comprendre le pari entrepris par Yossef ?

Pour mieux comprendre, élargissons notre réflexion. Nous assistons depuis plusieurs semaines à la description des rêves de différents protagonistes et l'insistance attire naturellement l'attention. Bien que cela puisse paraître anodin, nous ne trouvons finalement pas tant d'interventions divines décrites sous forme de rêve dans la Torah. L'accent est fortement mis sur les deux dernières Parachyot où un total de six rêves se succèdent partant des deux rêves de Yossef, en passant par les rêves respectifs du maître échanson et du maître panetier et terminant par les deux rêves de Pharaon dans notre Paracha. L'analyse de

ces différentes situations, nous permet de déceler un fils conducteur dont l'origine est plus antérieure encore et remonte à un septième rêve, celui de Yaakov² :

יב/ וַיִּחְלֶם, וְהִנֵּה סֹלֶם מְצֹב אַרְצָה, וְרֹאשׁוֹ, מִגִּיעַ הַשָּׁמַיְמָה; וְהִנֵּה מַלְאָכֵי אֱלֹהִים, עֹלִים וְיֹרְדִים בּוֹ

12/ *Il eut un songe que voici: Une échelle était dressée sur la terre, son sommet atteignait le ciel et des messagers divins montaient et descendaient le long de cette échelle.*

יג/ וְהִנֵּה יְהוָה נֹצֵב עָלָיו, וַיֹּאמֶר, אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבִרָהם אָבִיךָ, וְאֱלֹהֵי יִצְחָק; הָאֶרֶץ, אֲשֶׁר אַתָּה שֹׁכֵב עָלֶיהָ--לְךָ אֶתְנַנָּה, וְיִלְדָּעָה 13/ *Puis, Hachem apparaissait au sommet et disait: "Je suis Hachem, le Dieu d'Avraham ton père et d'Yitshak; cette terre sur laquelle tu reposes, je te la donne à toi et à ta postérité.*

Le Midrach³ rapporte que Yaakov y voyait les anges monter et descendre afin d'y symboliser les différentes royautés de l'histoire qui après leur ascension fulgurante finiront toutes par s'effondrer. Suite à cela, le Maître du monde propose à Yaakov : « *Toi aussi montes ! À cet instant, Yaakov a craint de grimper se disant qu'à l'image de ces royautés, peut-être lui aussi monterait-il avant de chuter. Dieu lui dit alors : ne crains rien, si tu montes, il n'y aura pas de descente définitive pour toi. Il n'a pas cru et n'est pas monté. Rabbi Bérékhia et Rabbi 'Helbo ont dit au nom de Rabbi Chimone Bar Yo'hai : Rabbi Méïr expliquait ce verset⁴ : "Malgré cela ils péchèrent encore, et n'ajoutèrent point foi à ses merveilles" en référence à Yaakov qui n'a pas cru en Hachem et n'est pas monté* ». Le Midrach explique ensuite qu'en réponse à son refus, Hachem a décrété les quatre exils à venir.

Ce Midrach est passionnant à bien des égards et nécessite d'être approfondi tant il suscite de questions. Il est difficile de comprendre que Yaakov refuse de croire en Dieu, lorsque ce dernier lui fait une promesse explicite. Rappelons qu'il s'agit du plus grand des patriarches et envisager une

2 Béréchit, chapitre 28.

3 Vayikra Rabba, chapitre 29, paragraphe 2.

4 Téhilim, chapitre 78, verset 32.

1 Tan"houma, sur notre Paracha, paragraphe 3.

telle éventualité est impensable. Nous comprenons alors que la crainte de Yaakov se porte sur quelque chose de tangible et non sur un simple manque de confiance. Par ailleurs, le texte semble annoncer une punition en mettant en place les exils à venir mais nous savons que les exils ne sont pas une nouveauté à ce niveau de l'histoire ayant déjà été prophétisés par Avraham. Dire qu'ils sont la conséquence d'une faute que viendrait de commettre Yaakov est donc erroné.

Lorsque nous nous lisons le verset cité par Rabbi Méïr, nous remarquons une difficulté dans la corrélation qu'il met en place : « **Malgré cela ils péchèrent encore, et n'ajoutèrent point foi à ses merveilles** ». Comme nous le remarquons, ce verset est au pluriel alors qu'il désigne Yaakov et aurait du être singulier. Peut-être qu'ici se trouve toute la subtilité de notre Midrach. Nul par le texte ne mentionne de faute explicite pour le refus de Yaakov nous poussant à comprendre le texte différemment. Le troisième patriarche est naturellement enchanté de la proposition d'Hachem et sans doute aurait-il aimé monter rejoindre le ciel, mais comme l'indique le texte, son inquiétude se porte sur la chute potentielle. En effet, le monde est géré par la justice et il est impossible que les fautes soient subitement tolérées à l'avenir, bien au contraire. Conscient de cela, Yaakov craint pour l'avenir, et en particulier pour celui de ses enfants. Que se passera-t-il s'ils trébuchent et transgressent la volonté de Dieu ? Cette réflexion justifie sans doute la conclusion du texte. Comme nous le disions, le Téhilim cité est au pluriel et ne semble pas parler de Yaakov mais plutôt de ses enfants qui à sa suite fauteront. C'est d'ailleurs sur eux que se porte le décret des exils à venir et non sur Yaakov démontrant qu'il n'est pas le sujet du débat. En ce sens, nous comprenons les mots du texte sous un autre angle. Lorsque le Midrach déclare le manque de confiance de Yaakov, il ne parle pas de la promesse de Dieu, car il sait pertinemment qu'elle sera tenue. Yaakov n'a pas confiance en la capacité humaine à ne pas fauter et l'histoire témoigne en sa faveur. C'est pour cela qu'aucun reproche n'est directement formulé contre Yaakov, le Midrach ne lui impute pas directement de faute comme le montre une lecture attentive du texte.

Dès lors, comment comprendre la promesse d'Hachem, de ne jamais amorcer de chute une fois le ciel atteint ?

Là encore, une lecture pointilleuse du texte nous met sur la voix. La promesse est formulée ainsi : « אַם אָתָּה עוֹלָה אֵין לָךְ יְרִידָה עוֹלָמִית - *si tu montes, il n'y aura pas de descente définitive pour toi* ». Le texte ne dit pas « אֵין לָךְ יְרִידָה לְעוֹלָם - *il n'y aura jamais pas de descente pour toi* ». En d'autres termes, la réponse d'Hachem va dans le sens de Yaakov et Il lui confirme qu'il y aura en effet des dégradations, seulement elles ne seront pas définitives et les bné-Israël pourront toujours remonter à leur place au travers de la Téchouva et de la réparation. C'est précisément cela que Yaakov refuse en proposant une autre voix. Ce que le père du peuple juif désire, c'est l'atteinte définitive des cieux. Pour cela, il faut au préalable effacer toutes traces négatives de notre être, tout impacte des forces du mal. Il s'agit pour Yaakov de ne pas bruler les étapes, optant pour une approche certes plus longue, mais au final plus profitable.

Nous comprenons alors l'annonce des exils pour la descendance de Yaakov. La proposition d'Hachem consistait à placer directement les bné-Israël au sommet, au dessus des nations dès lors incapables de les déranger. Seulement, les fautes auraient nécessairement des répercussions et les hébreux auraient alors oscillé ne méritant pas le statut dont ils bénéficient. Yaakov opte donc pour rester en bas, à la portée des nations, d'y subir l'exil afin de connaître une suppression totale et définitive du mal. De là sorte, la progression de ses enfants serait absolu et ils pourront profiter à jamais de l'accès au ciel. Face à cette demande, Hachem renouvelle les exils qu'il se proposait de supprimer et offre un plus grand espoir encore au peuple juif de gravir les sommets célestes.

La suite de l'histoire témoigne d'ailleurs de la réalisation du projet pour Yaakov. Ce personnage dont le nom signifie « *talon* » traduisant le contact avec la terre, se voit appeler après son exil chez Lavane « יִשְׂרָאֵל - *Israël* ». Ce nom connote la suprématie, le mot « שָׂר - *Sar* » voulant dire « *prince* ». Plus encore, les lettres composants ce nom

peuvent se reformuler « ראש לי – la tête pour moi » insinuant la progression de Yaakov se trouvant sur terre avant l'exil et ayant finalement atteint le toit du monde, le ciel d'où Hachem lui proposait de le rejoindre.

Cette ambition concrétisée à titre personnel par Yaakov doit maintenant se projeter vers ses enfants, nous menant alors aux deux rêves de Yossef⁵ :

ו/ וְהָיָה אֲנַחְנוּ מֵאֲלֵמִים אֲלֵמִים, בְּתוֹךְ הַשָּׂדֶה, וְהָיָה קָמָה אֲלֵמָתִי, וְגַם-נִצָּבָה; וְהָיָה תַּסְבִּינָה אֲלֵמַתְיִכֶם, וּתִשְׁתַּחֲוּיִן לְאֵלֵמָתִי

7/ *Nous composions des gerbes dans le champ, soudain ma gerbe se dressa; elle resta debout et les vôtres se rangèrent à l'entour et s'inclinèrent devant la mienne."*

...
ט/ וַיְהִי עוֹד חֲלוֹם אַחֵר, וַיִּסְפֹּר אֹתוֹ לְאָחָיו; וַיֹּאמֶר, הִנֵּה חֲלֵמָתִי חֲלוֹם עוֹד, וְהָיָה הַשָּׁמַשׁ וְהַיָּרֵחַ וְאַחַד עֶשְׂרֵה כּוֹכָבִים, מִשְׁתַּחֲוִים לִי

9/ *Il eut encore un autre songe et le raconta à ses frères en disant: "J'ai fait encore un songe où j'ai vu le soleil, la lune et onze étoiles se prosterner devant moi."*

י/ וַיִּסְפֹּר אֶל-אָבִיו, וְאֶל-אָחָיו, וַיִּגְעַר-בּוֹ אָבִיו, וַיֹּאמֶר לוֹ מָה הַחֲלוֹם הַזֶּה אֲשֶׁר חֲלַמְתָּ הַבּוֹא נְבוֹא, אֲנִי וְאִמִּי וְאָחָיךָ, לְהִשְׁתַּחֲוֹת לָךְ, אָרְצָה

10/ *Il le répéta à son père et à ses frères. Son père le blâma et lui dit: "Qu'est ce qu'un pareil songe? Eh quoi! Nous viendrions, moi et ta mère et tes frères, nous prosterner à terre à tes pieds!"*

יא/ וַיִּקְנְאוּ-בּוֹ, אָחָיו; וְאָבִיו, שָׁמַר אֶת-הַדָּבָר
11/ *Les frères de Yossef le jalousèrent; mais son père retint l'affaire.*

La première remarque à porter sur ce passage concerne la dimension des deux rêves. Le premier se déroule à même la terre, à l'endroit où le blé est cueilli, le deuxième propose de dépasser les étoiles et de les voir toutes soumises à Yossef. Nous noterons en effet que Yossef ne dit pas voir les étoiles incarnants ses frères se prosterner à l'étoile l'incarnant lui. La situation est légèrement différente car les étoiles de ses frères se prosternent directement à lui qui n'est pas affecté à un astre. Yossef présente donc ici une ascension depuis la terre pour finir au dessus des étoiles, à

l'image du rêve de Yaakov et de sa décision.

Cette idée est insinuée dans le dernier verset précisant « *mais son père retint l'affaire* ». **Rachi**⁶ précise qu'il attendait avec impatience que l'annonce de Yossef se réalise et e Midrach⁷ ajoute à ce propos : « *Rabbi Lévi enseigne : il a pris sa plume et a écrit à quel jour, à quelle heure et à quel endroit* ». Les maîtres expliquent ainsi que Yaakov a feint de critiquer son fils en publique afin de calmer la colère des frères mais gardait avec impatience dans son cœur l'envie de voir cela se réaliser. Ce désir est en réalité la suite logique de son propre rêve et concrétise son véritable projet pour sa descendance. L'annonce de Yossef résonne naturellement dans l'esprit de Yaakov heureux de voir le résultat de ses efforts.

Le **Nézer Hakodech**⁸ explique en ce sens la description faite par le Midrach où nous trouvons Yaakov écrire les informations. Nous avons expliqué à plusieurs reprises que le monde est géré dans son aspect naturel, par les astres qui sont en quelques sortes les réflecteurs de l'énergie spirituelle destinée à notre dimension. Seulement, au dessus de cette gestion naturelle, se tient une source plus profonde, celle qu'il constitue l'un des premiers paliers de notre dimension, celle des 22 lettres de la Torah, par lesquelles sont codés tous les éléments constitutifs de notre existence. Les lettres dominent les astres et l'accès à cette sphère céleste outrepassé le plan des étoiles. Nous l'avions remarqué, Yossef n'est pas assimilé à une étoile dans son deuxième rêve. Il reste Yossef et voit les astres soumis à son autorité témoignant d'une hauteur supérieure atteinte par le jeune homme. C'est là, le secret de l'écriture de Yaakov dont parle le Midrach. L'écriture connote la manipulation des lettres et attestent de l'état où se tient Yossef. Le **Nézer Hakodech** conclue sur cette base du temps d'exil de Yossef sur une période de 22 ans, afin que le cycle de la gestion des lettres se renouvelle depuis l'annonce des rêves de Yossef.

Le **Tiféret Tsion**⁹ explique le premier songe

6 Sur ce verset.

7 Béréchit Rabba, chapitre 84, paragraphe 12.

8 Sur ce Midrach.

9 Sur ce passage.

5 Béréchit, chapitre 37.

de Yossef comme une annonce concernant les années de famines rêvées par Pharaons. Le choix des gerbes de blé entre évidemment en corrélation avec les épis de blé dont Pharaon a la vision. Les gerbes de blé sont initialement présentées sur un pied d'égalité et ce n'est qu'ensuite qu'elles se courbent devant celle de Yossef. L'état initial traduit l'accès à l'abondance pour chacun des protagonistes. Par cela, Yossef fait savoir que les sept années d'abondances prévues pour l'Égypte atteindront également la terre de Canaan profitant à chacun. Toutefois, une fois cette période terminée, la situation change et tout le monde se prosterne devant Yossef. Cela témoigne de la suite des événements et de la réussite particulière de Yossef, seul à même de préserver ses réserves de nourriture, là où celles des autres pourrissent. Yossef va donc être le seul à bénéficier d'une assistance divine dépassant le cadre de la nature, c'est pour cela que sa gerbe de blé reste dressée.

Peut-être cela nous explique-t-il le deuxième rêve. Dans le premier ne figurent que les frères, Yaakov est absent et ne fait son apparition qu'au deuxième songe. Cette présence intervient précisément au moment où Yossef est présenté au dessus des étoiles. Le **Tiféret Tsion** précisera que seules les étoiles se prosternent face à Yossef sans que le soleil et la lune représentant ses parents ne s'alignent sur cette position. Ce n'est en effet pas aux parents de ployer devant leurs enfants. Dès lors, qu'apportent la présence du soleil et de la lune par rapport au premier rêve ?

Nous pouvons supposer qu'il s'agisse finalement de ce que nous évoquions et alors, l'accès de Yossef au sommet des cieux s'aligne à celle de son père ayant atteint le ciel de par lui-même sans profiter de la proposition faite par Hachem. À son tour, Yossef accède aux 22 lettres de la création, justifiant qu'il se dresse au dessus de la nature et puisse surmonter les effets de la famine. À l'image de l'échelle décrite dans le rêve de Yaakov, Yossef se tient sur terre mais sa tête atteint le ciel.

Ces informations nous permettent d'aborder la troisième série de rêves, celle du maître échanton et du maître panetier en prison aux côtés de Yossef. Rappelons la teneur de leur vision. Le premier, le maître échanton, voit devant lui une

vigne sur laquelle trois branches murissaient. Saisissant les raisins, le maître échanton les presse dans la coupe royale avant de la présenter devant Pharaon. De son côté, le maître panetier voit trois paniers dont un, posé sur sa tête et dans lequel les oiseaux becquetaient tous les mets confectionnés pour Pharaon. Lors de son exposé, Yossef annoncé la libération et la reprise de ses fonctions pour le maître échanton, et la mise à mort du maître panetier, l'ensemble se déroulant trois jours plus tard.

Rachi¹⁰ rapporte que chacun des prisonniers, en plus du rêve le concernant, a rêvé de l'explication du rêve de son compagnon. Le maître échanton a donc vu un homme se faire pendre, sans savoir encore qu'il s'agirait du maître panetier. De même, le maître panetier a aperçu un homme revenir à ses fonctions auprès du roi, sans comprendre que cela désignait son acolyte. Cela nous explique sans doute pourquoi les deux hommes sont perturbés à leur réveil. À l'évidence, le rêve du maître échanton annonce une bonne augure, et pourtant il se conclut par une mise à mort. À l'inverse, le songe du maître panetier n'annonce pas un bon présage et pourtant il se termine par une libération et une restitution de fonction. Ce non-sens apparent laisse les deux hommes perplexes. Pourquoi Hachem procède-t-Il de la sorte ?

Le **Tiféret Tsion**¹¹ distingue deux dimensions dans les fautes respectives des deux prisonniers. Les hommes sont les chefs de leur service. Ils ne sont donc pas ceux qui se chargent de préparer les mets, ils sont ceux qui supervisent l'ensemble et le présentent au roi. Quelle est la faute qui leur est reprochée ? En ce qui concerne le maître échanton, il s'agit de la présence d'une mouche dans le verre apporté au roi. De même, dans le cas du maître panetier, un cailloux s'est glissé dans le pain de Pharaon. L'un comme l'autre ne sont finalement pas les responsables de ce qui leur est reproché. Les fautifs sont respectivement la personne qui a confectionné le vin ainsi que le boulanger qui s'est chargé de pétrir la pâte. À ce titre, nous comprenons aisément que la présence d'une mouche dans le vin lorsqu'il est pressé, est une chose difficile à éviter, surtout à l'époque, devant la quantité de vigne à gérer. Par contre,

10 Béréchit, chapitre 40, verset 5.

11 Sur ce passage.

en ce qui concerne le pétrissage d'une pâte, à l'inverse, le boulanger est tout à fait à même de déceler la présence d'un cailloux. De fait, la faute du viticulteur est beaucoup moins grave que celle du boulanger.

Toutefois, ce n'est pas sur eux que se porte la colère du roi, mais sur leur chef. À ce niveau les choses s'inversent. Le maître échanton lorsqu'il apporte le verre de vin au roi, est facilement capable de remarquer qu'une mouche est dans le verre. Par contre, s'apercevoir d'un cailloux à l'intérieur d'un pain est une chose délicate. Dès lors, le maître échanton commet une négligence plus importante que le maître panetier.

Le débat est donc ici de savoir comment juger les deux hommes. Devons-nous juger le chef de service pour l'ensemble de la prestation, en partant du petit travailleur en cuisine à la présentation devant le roi ? Dans cette situation, le maître panetier est plus responsable que le maître échanton, car le serviteur du premier commet un acte plus répréhensible que celui du second. Ou à l'inverse, devrions-nous ne prendre en compte que l'acte concret de chef, disculpant le maître panetier et incriminant le maître échanton ?

Ce dilemme est celui de Pharaon qui comme nous le constatons n'applique pas immédiatement de sentence et préfère mettre les deux hommes au cachot pour se laisser le temps de la réflexion. Cette ambiguïté est la source de la confusion dans les rêves des deux hommes. Il convient alors de devoir statuer et le Maître du monde confie ce rôle à Yossef en lui présentant les rêves des deux prisonniers dont il a la charge.

Fort de son expérience auprès de son père, Yossef sait qu'il ne faut pas atteindre les sommets tant que notre dimension inférieure est encore imparfaite. Ces lacunes que nous laisserions derrière seraient alors responsables de notre chute futur, comme nous l'expliquions précédemment. Sur cette base, il analyse la faute des serviteurs des deux hommes estimant le boulanger responsable de la pierre dans le pain, plus coupable que le viticulteur incapable de déceler la mouche dans le tonneau de vin. Nos sages enseignent¹² que l'explication des rêves va

d'après « la bouche » en ce sens que l'interprétation de l'homme décide de la façon dont ils se matérialiseront. En désignant le chef panetier coupable et le chef échanton innocent, Yossef impose cet état de fait dans le monde conduisant Pharaon à mettre à mort le premier et à rétablir le deuxième. Cette étape des rêves, toujours basées sur le raisonnement du premier rêve fait par Yaakov, va constituer l'argument crucial lors de la confrontation entre Yossef et Pharaon suite aux rêves du roi.

Penchons-nous maintenant sur la dernière série de rêves, celle de Pharaon qui va achever la démonstration. Le roi d'Égypte observe finalement le même rêve sous deux aspects différents. Le premier est dépeint par des vaches, le deuxième par des épis de blé. Un premier groupe apparaît dans les deux rêves, et sont alors décrit sept vaches grasses et sept épis pleins et beaux. Les deux groupes sont ensuite respectivement engloutis par une série de sept vaches maigres et de sept épis flétris.

Le **Alchikh Hakadoch**¹³ apporte une explication magistrale des enjeux profonds de ces deux rêves. En vue de préparer l'arrivée des hébreux en exil, Hachem met en place certaines dispositions. Devant y demeurer sur une longue période, les bné-Israël seront alors soumis au flux spirituel égyptien, en ce sens où l'abondance d'un pays dépend de l'ange qui en est responsable. En consommant les produits de l'Égypte, les hébreux absorbent l'expression du flux issu de l'ange en question et s'en imprègnent. Au vu de l'état spirituel du pays dont la Torah parle comme étant « la nudité du monde », il est à craindre que l'influence négative de l'ange n'impacte trop gravement le peuple juif. Le risque à long terme est de perdre toute connexion avec le flux authentique des bné-Israël, celui afférent à la sainteté, auquel cas, la libération du peuple deviendrait impossible 'has véchalom.

Face au besoin de dissocier le flux égyptien de son ange, Hachem projette une abondance surnaturelle sur le pays. Comme nous le disions plus haut, les astres et les anges dont ils sont les représentants, sont les vecteurs de la nature et ne peuvent échapper

12 Traité Brakhot, page 55b.

13 Béréchit, chapitre 41, verset 33.

à son cadre. L'apparition d'une abondance hors-norme durant sept ans témoigne dans changement d'état. Durant cette période, l'Égypte n'est plus nourrit par l'entremise d'un ange mais par une origine divine outrepassant les limites de la création. Cela sera d'ailleurs accentué par la suite, lors des années de famine où aucun mécanisme naturel n'a permis la conservation des récoltes. Comme nous l'avons vu plus haut, il s'agit de l'annonce faite dans le rêve de Yossef et dans sa capacité dévoilée à franchir les limites du monde pour atteindre le ciel. Le fils de Yaakov va donc manifester sur l'Égypte son essence profondément spirituelle pour créer les conditions de la survie matérielle du pays et spirituelle des bné-Israël destinés à s'y rendre. Grâce à cela, la présence des hébreux ne souffrira pas de l'influence spirituelle de l'ange de l'Égypte.

Le **Alchikh** ajoute une remarque extraordinaire en rapport avec notre propos.

La raison pour laquelle Yossef devance l'exil des hébreux de 22 ans proviendrait justement du temps requis pour permettre la manifestation de la source divine des 22 lettres de la Torah en lieu et place de l'ange du pays. À l'image de son père, Yossef passe 22 ans en exil pour être à même de se hisser dans le ciel et atteindre la source de la création, celle des lettres de la Torah.

L'objectif de la présence de Yossef en Égypte est donc de retirer le pouvoir à l'ange pour prendre sa place. Mais bien évidemment, Yossef ne peut le faire par simple décision, il faut que Pharaon concède cela pour que la réalisation soit possible. C'est là l'enjeu secret des deux rêves, un avec le bétail et un autre avec le blé. Le **Galé Raza**¹⁴ rapporte la source des deux rêves. Le premier est issu de l'ange égyptien et le deuxième par l'ange Gabriel. L'un incarne la dimension du pays au travers du bétail que les Égyptiens traitaient comme des dieux et l'autre incarne l'aura de Yossef comme le montre les rêves dont il est l'auteur. Plus que cela, le Midrach¹⁵ précise qu'en même temps que Pharaon, Yossef rêvait

également, démontrant que les deux hommes étaient concernés et que chacun des anges cherchaient à informer son représentant. Cette double destination du rêve traduit le bras de fer entre les deux entités et le vainqueur disposera de la gestion spirituelle de l'Égypte.

C'est justement là que la démonstration atteint son apothéose. Lorsque le maître échanson annonce à Pharaon que Yossef est celui qui a expliqué son rêve en prison et qu'en fonction de ses paroles se sont agencés les faits, il comprend une chose terrifiante. La libération du maître échanson et la mise à mort du chef panetier n'est pas sa décision personnelle. Plus encore, dans le dilemme de jugement qui préoccupait Pharaon, de choisir entre la punition basée sur les sphères inférieures ou supérieures, le roi d'Égypte comprend que Yossef est la source de la décision, il est celui qui a statué que la faute provient des lacunes initiales qui frappent les individus au sommet. En d'autres termes, Yossef est déjà le décisionnaire du pays en lieu et place de Pharaon. La survie du pays sera confiée à celui dont les efforts l'ont conduit à atteindre la perfection en commençant par supprimer tous les défauts sans hériter d'un statut le positionnant naturellement au sommet. En punissant le maître panetier et en sauvant le maître échanson, Pharaon a déjà admis qu'il ne pourra pas accéder au flux céleste par l'entremise de son ange et devra s'en remettre à celui capable de dépasser la nature par le fruit de son labeur.

Nous comprenons alors pourquoi Yossef est conscient de tous les mensonges de Pharaon dans le récit des rêves. Lui aussi est concerné par leur message et lui aussi les reçoit dans son sommeil. Plus que cela, Yossef se permet de donner un conseil à Pharaon alors qu'il s'agit d'une attitude dangereuse et déplacée. Dans les faits, le fils de Yaakov ne fait rien de cela et se cantonne à la mission que lui confie le roi d'Égypte, celle de lui expliquer ses rêves. Le conseil de Yossef n'est finalement rien d'autre que l'explication véritable des songes du roi, qui n'a d'autres choix que de confier les rênes du pouvoir et d'appliquer la décision qu'il a lui-même prise en libérant le maître échanson.

Les sept rêves ont donc conduit à cette conclusion et conditionnent la survie des bné-Israël durant l'exil d'Égypte ainsi que dans tous

¹⁴ Sur Parachat Réé, page 21a apporté par le Yalkout Réouvénit sur notre Parachat, au paragraphe 4.

¹⁵ Sur le 1er verset de notre Parachat. Voir également le Tour.

les autres à venir. Pour maintenir une existence spirituelle, une connexion avec le divin, il est du devoir de chacun de commencer par supprimer ses défauts, ses fautes afin de se hisser dans le ciel, dans la source de la Torah et de la création du monde. Par cela, nous sommes à même de nous défaire de l'influence négative extérieure, du flux spirituel issu des anges des nations où nous avons résidé ou résidons encore. Se détacher de ce cheminement c'est perdre de vue sa nature

authentique, son lien avec le Maître du monde.

Yéhi ratsone que nous puissions mériter de corriger chacune de nos fautes et de renforcer notre appartenance spirituelle.

Chabbat Chalom.